

COSSONAY

Le Tir Franc à Einsiedeln

A l'aube du samedi 18 juin, quinze tireurs et un accompagnant prennent la route pour le Tir cantonal schwytois d'Einsiedeln. Située à 900 mètre d'altitude, cette station est connue comme lieu de pèlerinage et de recueillement. L'imposant couvent baroque du 18^e siècle est le cœur de la ville. Le couvent bénédictin a une histoire remontant à plus d'un millier d'années.

A l'autre bout de la station, dans un contraste saisissant, se dressent quatre tremplins flambants neufs (117, 78, 50 et 27 mètres). Leur construction s'est achevée en 2005. Le site est devenu le centre national de saut à skis où s'entraînent les «Simon Amann et Andreas Küttel» de demain (entre autres les frères Anken de Romanel sur Morges).

Mais notre préoccupation première est de nous rendre au contrôle des armes sous une pluie battante qui ne cessera qu'en début de soirée.

C'est la journée officielle. Tous les invités et participants du cortège se sont réfugiés sous la cantine où nous avons de la peine à nous frayer un chemin. Les formalités effectuées, nous reprenons la route pour rejoindre notre stand situé non loin des tremplins.

Nous installons notre étendard dans l'accueillante dans l'accueillante buvette où nous prenons quelques forces pour l'après-midi sportif.

Le stand comporte quatorze cibles. Il est spacieux. Les quatre-vingt tireurs qui s'y entassent avec armes et bagages sont à l'étroit, et c'est peu dire. Le chef de stand est un ancien apprenti de la menuiserie



L'équipe du Tir Franc présente à Einsiedeln.

Zimmerman à Dailens, nous serons dorlotés.

La ligne de tir est belle, mais les coups de vent et la pluie qui redouble nous occasionnent quelques petits problèmes. Les résultats sont assez moyens et fort peu sont à mettre en évidence. En ce qui concerne la cible section, seuls deux 90 et un 93 sont à signaler. C'est un peu mince!

A la fin de l'après-midi, nous comptabilisons 37 distinctions, total satisfaisant, sans plus. Quant à la moyenne de 86,11 à la section, elle est nettement trop faible.

Après avoir retiré nos prix, nous allons prendre nos quartiers pour la nuit. Le chef a entendu les hérissons

douilllets de l'an dernier et nous a réservé, à tous, une surprise: un hôtel magnifique dont les chambres donnent sur la majestueuse Abbaye bénédictine et sa Vierge noire. Nous sommes ravis de la vue magnifique. Les sonneries de cloches au milieu de la nuit et à cinq heures du matin n'altéreront pas notre plaisir.

Au déjeuner, quatre membres manquent à l'appel. Notre «sergent-major-chef» se fait un plaisir d'aller les

réveiller avec une douceur assez relative. Il en revient hilare.

Après une visite de l'Abbaye, nous prenons le long chemin du retour. Les paysages qui défilent sont sublimes: Schwitz, Lac des Quatre-Cantons, Lucerne, Col du Brunig, Lac de Brienz, Lac de Thoune, campagne bernoise et fribourgeoise, Vully, où nous prenons enfin l'auto-route, suite aux réclamations d'un hérisson grincheux.

Au nom de tous les participants, un chaleureux merci au «Boss», René Devantay, pour la parfaite organisation de cette magnifique sortie, ainsi qu'aux chauffeurs Louis Linder pour un aller «express» et Max Lauper pour un retour bucolique!

Un hérisson grincheux... mais heureux! ■



La pause des sages.



Etude de la stratégie à adopter!

COSSONAY

Les Amis du district au tir d'Aï

C'est sous un ciel magnifique que nous nous sommes déplacés au pied des tours d'Aï pour ce tir annuel des abbayes de ce canton, après une dernière pause au col des mosses les choses sérieuses commencent sur le pas de tir, la cible est pas grosse, on voit pas les palettes, Ça fait rien disent les anciens faites aux mieux.

À 11h45 tout est fini la seule chose que l'on connaît c'est nos résultats des trois coups d'essais bon pour certain, moins pour d'autres, mais la discussion change vite car l'odeur des grillades préparées par notre cuisinier du jour Jean-Pierre, attise nos papilles. Et nous font patienter jusqu'à la remise des résultats qui

sont surprenants pour beaucoup, mais l'important à été ce grand moment d'amitié de franche rigolade sous l'œil admiratif de l'Abbé Président qui regardait cette relève avec joie et bonne humeur, merci aux jeunes d'avoir consacré une journée pour aller crapahuter dans les Alpes Vaudoise (Loïc, Gilles, Simon, Fabien, Vincent, John ont fournis du sang neuf aux anciens toujours présents Stéphane, Jean-Pierre, Alain, Patrick, Louis et Claude, une seule distinction à l'actif des deux groupes, mais l'important à été d'y aller et merci encore à A. Martin pour l'organisation de cette journée. ■

Un participant